



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

JUIN 2022

Les prix des bovins au comptant aux États-Unis ont commencé à reculer, perdant environ 5 \$ depuis le début du mois de mai, et se négocient actuellement à près de 138 \$/pds carcasse dans les Grandes Plaines du Sud. Les éleveurs de bovins d'engraissement espéraient un marché printanier fort, mais ont été déçus par l'absence de la hausse normale de la demande pendant la saison des grillades et de la hausse correspondante des découpes. Aujourd'hui, le nombre de bouvillons et de génisses prêts à être commercialisés augmente de jour en jour et les grossistes ont repris le contrôle du marché au comptant. La découpe Choice terminera le mois de mai près de son point de départ, ce qui est très inhabituel. Normalement, le marché du bœuf connaît l'une de ses plus fortes appréciations de prix en mai, car le temps plus chaud attire les consommateurs à l'extérieur pour faire des grillades. Cette année, la demande printanière a été atténuée par un certain nombre de facteurs, mais le plus important semble être le désir des consommateurs de faire autre chose maintenant que la pandémie de COVID-19 s'est estompée et que cuisiner à la maison n'est plus un grand centre d'intérêt. Les conditions macroéconomiques aux États-Unis se sont également détériorées. L'inflation des prix est toujours très forte pour une grande variété de produits achetés par les consommateurs, de sorte que la concurrence pour le dollar du consommateur est beaucoup plus intense, ce qui réduit une grande partie de la demande sur le marché du bœuf. Au printemps dernier, on a beaucoup spéculé sur le fait que la diminution du nombre de bovins aux États-Unis entraînerait une forte réduction de l'offre et donc une hausse rapide des prix. Ces idées s'avèrent maintenant prématurées et, par conséquent, certaines des primes importantes qui avaient été intégrées dans les prix des contrats à terme différés sur les bovins vivants se sont érodées. Il arrivera un moment dans le cycle actuel des bovins où l'offre atteindra un niveau si bas qu'il entraînera des prix exceptionnellement élevés pour les bovins et la viande bovine, mais cet événement ne se produira probablement pas avant deux ans.

IMAGE DE L'OFFRE

À l'approche du printemps, les acheteurs de bœuf craignaient que les niveaux de prix de cette année soient très forts comme ils l'étaient au printemps 2021. Cela les a amenés à réserver un

Les abattages de bovins gras en juin et juillet devraient être très importants, avec peut-être 530 000 têtes en moyenne par semaine

tonnage considérable de viande bovine pour livraison en mai. Par conséquent, les grossistes ont maintenu le taux d'abattage plutôt élevé afin de générer suffisamment de coupes appropriées pour répondre à ces commandes. La moyenne hebdomadaire des abattages de bouvillons et de génisses en mai était légèrement inférieure à 515 000 têtes par semaine. C'est environ 5000 têtes par semaine de plus que ce que prévoyait notre modèle de flux, mais le beau temps a probablement permis à certains bovins d'arriver à terme plus tôt que prévu et la pression exercée sur l'offre des bovins n'a donc pas été excessive. Maintenant que nous nous dirigeons vers le mois de juin, la disponibilité des bovins devrait continuer à augmenter en raison des importants placements effectués à la fin de 2021 et au début de 2022. Étant donné que la demande a probablement atteint un sommet saisonnier et qu'elle devrait diminuer, cela laisse présager une baisse des prix des bovins et de la viande bovine au cours du mois de juin.

Les poids des carcasses approchent de leur point bas annuel et vont bientôt entamer une tendance à la hausse qui devrait se poursuivre jusqu'en octobre. L'année dernière, les poids n'ont pas atteint leur niveau le plus bas avant la mi-juin et cela pourrait très bien être le cas cette année encore. Les poids sans tendance et désaisonnalisés que nous observons comme indicateur de l'actualité des parcs d'engraissement ont commencé à baisser récemment. Ils sont encore élevés dans un contexte historique, mais ils vont dans la bonne direction. Il est intéressant de noter que les prix élevés du maïs n'ont pas encore eu d'incidence sur le poids des bovins. Pour les producteurs, il est probablement plus important pour leur revenu net d'engraisser en fonction d'un objectif de classement particulier. Les consommateurs exigent davantage de viande bovine de haute

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

qualité que par le passé et ils sont prêts à payer une prime pour cela. Si les engraisseurs de bovins réduisaient leur consommation de maïs, ils risqueraient d'avoir des bovins qui ne se qualifient pas pour les catégories de qualité Choice ou supérieure, si recherchées sur le marché actuel.

Au cours des deux derniers mois, les analystes s'attendaient à ce que les engraisseurs de bovins ralentissent les placements dans les parcs d'engraissement en réponse aux coûts élevés des intrants, mais cela ne s'est pas encore matérialisé. En fait, les deux derniers rapports *Cattle on Feed* ont montré des placements bien supérieurs aux attentes du consensus. Au 1^{er} mai, l'USDA a indiqué que les stocks des parcs d'engraissement étaient supérieurs de 2 % à ceux de l'année dernière et qu'ils n'avaient jamais été aussi élevés pour cette période de l'année (depuis 1996). Cela ne ressemble pas à une pénurie. En fait, il semble que le marché du bœuf sera bien approvisionné tout au long de l'été, à mesure que le secteur résorbera ces importants stocks de bovins. Au cours des six derniers mois environ, les spéculateurs ont fait grimper les prix à terme différés des bovins vivants en pensant que l'offre de bovins allait se resserrer, mais cela n'a fait qu'encourager les engraisseurs de bovins à placer les animaux de manière agressive, ce qui rend très improbable la réalisation des objectifs de prix initialement envisagés par les spéculateurs. La **Figure 1** montre l'évolution en glissement annuel des placements dans les parcs d'engraissement au cours des 12 derniers mois.

Les stocks des parcs d'engraissement ont augmenté de 2 % en glissement annuel et sont les plus importants jamais enregistrés en mai

SITUATION DE LA DEMANDE

La hausse normale de la demande de viande bovine au printemps a été très faible cette année. La découpe Choice a baissé de la mi-avril à la mi-mai, puis une demande de dernière minute pour les jours fériés a fait remonter la découpe de quelques dollars avant qu'elle ne recommence à baisser vers la fin du mois. Nous continuons de croire que la demande intérieure de bœuf est dans une tendance à la baisse à long terme qui la ramène vers les niveaux d'avant la pandémie. Il ne fait aucun doute que la pandémie a été très bénéfique pour la demande de bœuf, mais maintenant que les infections sont tombées à des niveaux très bas, les consommateurs se concentrent pour vivre les expériences qui leur ont été refusées pendant la pandémie, comme les voyages et les grands rassemblements. Par conséquent, la demande de viande bovine par les canaux de vente au détail diminue lentement. Ce déclin est susceptible d'être favorisé par une inflation des prix de 8 % en glissement annuel dans la macroéconomie, ce qui

oblige les consommateurs à faire des choix difficiles lorsqu'il s'agit de dépenser leur revenu disponible. Un développement plus récent au cours du mois dernier a été une forte baisse du marché boursier. Au cours de la dernière décennie, et en particulier pendant les années de pandémie, la détention d'actions par les Américains a augmenté. Cela renforce le sentiment de confiance lorsque le marché est en hausse, mais lorsque le marché commence à chuter, cela signifie qu'un pourcentage plus important de la population est soumis à un stress financier. La Réserve fédérale relève activement les taux d'intérêt pour tenter de maîtriser l'inflation, ce qui risque également de ralentir l'activité économique et d'entraver la demande de viande bovine. Il y a donc une foule de conditions qui semblent indiquer un ralentissement de la demande de viande bovine dans les 6 à 12 prochains mois. Il y aura toujours des cycles de demande au sein de cette tendance à long terme où la demande de viande bovine s'améliore pendant plusieurs semaines, puis se replie, mais il y a fort à parier que la demande de viande bovine pour le reste de l'année 2022 sera bien inférieure à la demande record de l'année dernière. La **Figure 2** illustre la chute de la demande de bœuf du premier au deuxième trimestre et nos prévisions pour les deux trimestres restants de l'année.

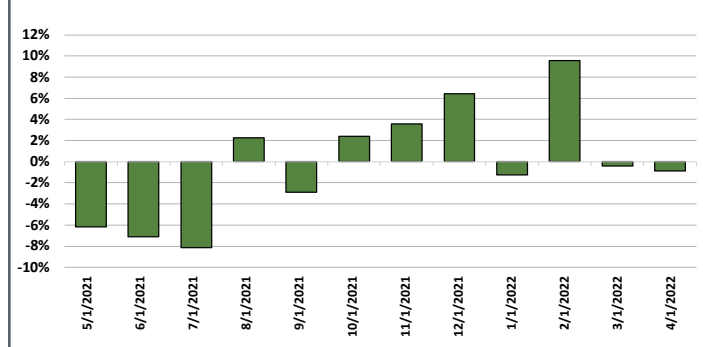
La demande internationale de bœuf américain semble se maintenir assez bien. La Chine reste un acheteur actif de produits américains, avec des expéditions en mars en hausse de 25 % par rapport à l'année dernière. La Corée du Sud est également apparue comme un acheteur important, avec des volumes au premier trimestre en hausse d'un peu plus de 8 % par rapport à l'année dernière. Le Mexique est l'une des destinations qui semble connaître des difficultés par rapport aux dernières années. Au premier trimestre, les États-Unis ont expédié 24 % moins de bœuf au Mexique que l'année précédente. Nous ne nous attendons pas à ce que les baisses soient aussi importantes pour le reste de l'année 2022, mais il y a fort à parier que les volumes totaux de 2022 vers le Mexique seront inférieurs à ceux de l'année dernière. Le dollar américain s'est beaucoup renforcé en 2022 et ne fera probablement que se renforcer avec la hausse des taux d'intérêt. Cela pourrait constituer un obstacle important à la demande internationale dans les mois à venir.

SOMMAIRE

Le retour à la normale amorcé au début de l'année est toujours en cours. Les habitudes de consommation, qui ont été radicalement modifiées par la pandémie, commencent à revenir aux normes d'avant la pandémie. Certains se sont inquiétés d'un resserrement de l'offre de bovins en raison du nombre élevé de vaches abattues depuis environ un an, mais nous pensons que ces inquiétudes sont très prématurées. Le véritable resserrement de l'offre de bovins et de viande bovine se produira lorsque les naisseurs-éleveurs commenceront à conserver des génisses pour reconstituer leurs troupeaux. À l'heure actuelle, il semble qu'il faudra attendre au moins un an et peut-être 2024 avant que cela ne se produise.

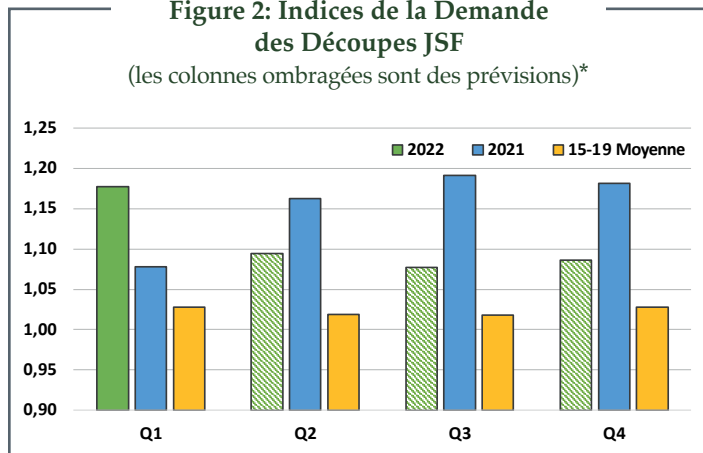
Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Placements dans les Parcs d'Engraissement aux États-Unis, évolution en Glissement Annuel*



Les parcs d'engraissement du pays contiennent actuellement plus de bovins que jamais (depuis 1996) pour cette période de l'année. Les grossistes devront maintenir des niveaux d'abattage relativement élevés pendant la majeure partie de l'été pour écouler ces stocks importants, ce qui signifie que l'offre de viande bovine devrait être abondante. Les acheteurs pourraient très bien se retrouver en tête cet été et ne devraient pas étendre leur couverture très loin dans le futur. Les prix de détail du bœuf restent très élevés et cela constituera également un vent contraire qui ralentira la consommation dans le circuit de détail cet été. Il existe un risque considérable que l'économie américaine entre en récession dans le courant de l'année, car la Fed relève les taux d'intérêt pour lutter contre l'inflation, et si cela se produit, on peut s'attendre à ce que la demande intérieure de viande bovine diminue encore. Si cela se produit, on peut s'attendre à une nouvelle baisse de la demande intérieure de viande bovine. Pour l'instant, cependant, l'offre est abondante et la demande diminue lentement, ce qui devrait entraîner une baisse des prix pendant l'été. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 2: Indices de la Demande des Découpes JSF (les colonnes ombragées sont des prévisions)*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	8-juin	15-juin	22-juin	29-juin	6-juill.	13-juill.
Découpe Choice	257,9	252,0	245,5	241,4	240,7	240,8
Découpe Select	239,2	232,8	228,9	226,0	225,9	227,7
Côte Choice en Coupe de Gros	401,3	391,1	383,5	382,4	378,4	384,5
Palette Choice en Coupe de Gros	206,6	201,4	198,5	195,6	197,4	195,8
Ronde Choice en Coupe de Gros	210,4	206,0	199,3	196,2	195,1	197,0
Longe Choice en Coupe de Gros	362,2	355,0	342,2	332,8	329,5	326,7
Poitrine Choice en Coupe de Gros	202,1	192,6	187,9	187,6	191,5	194,7
Bovins au Comptant	135,3	135,2	132,6	129,8	127,5	126,4



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro
E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.